

DE NOS CENTRES DE VACANCES DES NOUVELLES DE PRESLES

19 AOUT, 17 HEURES.

Il nous a fallu quelques heures seulement pour retourner à Valence, traverser le Rhône et prendre la route de St-Marcellin qui mène à Port en Royans et aux gorges de la Bourne.

Nous avons dépeint dans les années précédentes la beauté des sites du Vercors que l'on pénètre ici à St-Jean-en-Royans : gorges abruptes, tables calcaires géantes, éboulis couverts de forêts éternellement verdoyantes, etc... Nous avons rappelé les épisodes tragiques de la Résistance, les luttes de ces maquisards à qui l'on refusait des armes, les massacres et atrocités nazies. Nous nous sommes félicités que dans ces régions où la population avait tant souffert des centres de vacances accueillent aujourd'hui des milliers d'enfants heureux de vivre.

Cette région magnifique est all-

lonnée de routes sinueuses, très fréquentées par les touristes. Il nous souvient au passage de la réflexion de l'un deux qui demanda à un passant « Pardon ! Monsieur, où est le champ de bataille, s'il vous plaît ? » comme s'il y avait eu un seul champ de bataille dans ce Vercors immense. Pardonnons la naïveté de ce touriste moyen et revenons en à notre jeunesse en vacances.

L'ARRIVEE A LA COLO

Après 9 kms de montée sinueuse nous surplombons Choranche et nous voilà sur le plateau de Presles. Ici, il faut songer d'abord à secourir d'un vent frais qui nous fait oublier la canicule de ces jours derniers. Encore quelques kilomètres dans la forêt entrecoupée de prairies. Tiens ! Voilà des vaches ! Ça fait toujours plaisir aux gens du bord de mer de voir des vaches, de les entendre aussi ; pas de les suivre à la trace bien sûr ; et tout à coup au détour du chemin un groupe d'enfants.

Ils nous ont reconnu. Il n'y a pas si souvent de « 83 » dans ce coin niché à 1050 mètres et loin de toute agglomération importante.

Nous sommes acclamés par des enfants pleins de vie, enthousiastes. Quelques minutes plus tard nous nous retrouverons chez nous, à la « colo » comme ils disent.

Mme et M. Boucaud qui nous ont rejoint peu avant notre arrivée nous font, comme toujours, les honneurs de la maison. Ils dirigent le centre de Presles depuis 7 ans déjà !

Il nous parlent toujours avec passion de tous leurs problèmes. Nous échangerons longuement des idées.

Les installations de Presles, n'y revenons pas ; elles sont modèles ; elles font l'admiration de tous les visiteurs.

Peu après notre arrivée nous verrons se rassembler les 93 enfants qui composent ce deuxième contingent sous la direction de moniteurs et monitrices très sympathiques qui s'occupent très bien dans l'ensemble de distraire les garçons et les fillettes et qui pour la plupart ont une bonne expérience.

Nous verrons le personnel de maison, très satisfait de son séjour. Mme Pachot regrette bien un peu le quartier Toufany mais

la fin du séjour approche. Courage ! Madame Pachot !

Et enfin il nous sera donné d'assister à deux repas. Les enfants à la mine réjouie nous donnent leur satisfaction. Nourriture excellente, copieuse. D'ailleurs chacun des enfants le dira chez lui dans quelques jours.

Personne ne s'ennuie. Les activités sont des plus variées. Notre ami Bessone s'est attardé au mois de juillet à les décrire. Nous n'y reviendrons pas.

Ce sont donc de bonnes nouvelles que le « Petit Varois » apporte dans les familles. Nous n'avons trouvé qu'un malade à l'infirmerie ; malade sans gravité et qui palopera sous peu.

Arrêtons là notre propos pour aujourd'hui. Dans la matinée du jeudi 20 août nous avons visité une superbe propriété à vendre à quelques kilomètres de Presles. Mais n'anticipons pas. Nous tiendrons au courant la population des projets d'avenir en temps utile.

Le beau temps continue. Poursuivons notre route sur « Le Touvet » où nous arriverons dans l'après-midi du jeudi.

P.S. Nous avons oublié de vous dire que le prix de journée par enfant fixé à 350 francs est effectivement de 411 francs. Il y a loin du tam tam au four de « l'opération vacances » à la réalité.

(Article rédigé par Mme Gilmez, MM. Autran et Robert).